

Gourou Pierre et Étienne Gilbert. *Des labours de Cluny à la révolution verte : Techniques agricoles et population*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985, 258 p.

Jean-Claude Willame

Volume 17, Number 4, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702106ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702106ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Willame, J.-C. (1986). Review of [Gourou Pierre et Étienne Gilbert. *Des labours de Cluny à la révolution verte : Techniques agricoles et population*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985, 258 p.] *Études internationales*, 17(4), 908–909.
<https://doi.org/10.7202/702106ar>

sont limités, la production de charbon de bois constitue une source d'emploi et de revenus. Haugerud rapporte que dans la région basse de Embu, la préparation du charbon de bois peut rapporter un revenu de \$20 à \$35 pour une semaine de travail. Si elle était accompagnée de reboisement, la production de charbon de bois pourrait être maintenue. Si sa préparation était effectuée sur de plus grandes surfaces, par exemple par des coopératives de charbonniers, l'efficacité de la transformation serait accrue et le bénéfice de l'entreprise augmenté. Jusqu'à maintenant, cette façon de penser ne transpire guère des plans adoptés par le Kenya. En fait, les administrateurs se sont employés à restreindre ou à interdire la production de charbon de bois dans certaines régions, ce qui, si cela s'avérait efficace, ne ferait que dépouiller le pauvre des régions rurales d'un emploi et amènerait les consommateurs urbains pauvres à acheter de la paraffine, qui est chère, pour faire la cuisine.

Troisièmement, le fardeau que fait peser sur les femmes le ramassage du bois à brûler met en lumière la lourde charge de travail de la femme vivant en milieu rural, une charge exacerbée lorsque les enfants vont à l'école et que les hommes migrent à la recherche de travail. Une plus grande prise de conscience et plus d'attention que n'en ont consacré jusqu'ici les hommes politiques devraient être accordés à l'allègement de la charge de travail des femmes, par le rapprochement des sources d'eau potable des propriétés et l'encouragement à développement des cultures et des innovations qui demandent moins de travail.

En conclusion donc, cet ouvrage constitue une contribution intéressante aux travaux sur l'économie rurale du Kenya qui identifient les processus à l'oeuvre dans la vie de la majorité rurale. Les enseignements qu'il fournit méritent, et il serait souhaitable qu'ils le fassent, d'éclairer la politique de développement rural du Kenya. (*Traduit de l'anglais*).

Steve WIGGINS

*Department of Agricultural Economics
and Management
University of Reading, United Kingdom*

GOUROU Pierre et ÉTIENNE Gilbert. *Des labours de Cluny à la révolution verte: Techniques agricoles et population*, Paris, Presses Universitaires de France, 1985, 258 p.

L'ouvrage, véritable itinéraire dans le temps et dans l'espace, est le produit d'un colloque qui s'est tenu au Collège de France en mai 1983. Il rassemble des communications variées tant sur les campagnes flamandes du XIII^{ème} au XVIII^{ème} siècle, les conditions technologiques sociales et politiques de la croissance démographique chinoise au XVII^{ème} siècle, que sur l'agriculture brésilienne, les techniques agricoles au Mexique, les transformations agricoles en Afrique noire etc...

Établir des comparaisons significatives entre tant de terroirs différents et d'histoires particulières était un véritable défi. Il appartient au géographe P. Gourou de l'avoir tenté avec beaucoup de pertinence. Car une « thèse » traverse effectivement la plupart des communications: l'importance primordiale des encadrements humains et en définitive du politique. Sans doute des facteurs comme la croissance démographique et/ou les innovations techniques et/ou le milieu physique ont pu jouer un rôle important dans l'histoire de ces terroirs comme un certain nombre de contributions le montrent. Mais on retiendra surtout d'autres déterminants qui ne sont « ni agricoles ni démographiques » comme le dit P. Gourou mais qui sont liés à la manière dont le monde paysan s'est encadré ou est encadré. Dans le passé des campagnes flamandes, M.J. Tits - Dieuaide relève aussi le rôle de la liberté d'initiative et de choix laissée de bonne heure au paysan comme condition favorable au progrès de l'agriculture. De la même manière, G. Bois affirme que les communautés de paysans libres paraissent bien avoir été les artisans de la prospérité agraire du Haut Moyen Age avant d'être la victime de la présence pesante des « rentiers du sol » qui ont contribué à la longue stagnation de la vie rurale en France.

Cette liberté ne signifie pas pour autant que les encadrements extérieurs ne peuvent avoir un impact positif et déterminant sur la dynamique rurale: les contributions sur l'agri-

culture chinoise et indienne remettent à cet égard en question le concept du développement rural autocentré.

« Si les « *village little republics* » (des bassins du Gange) avaient jamais existé, note G. Étienne, elles seraient aujourd'hui écrasées sous le poids de leurs habitants, faite d'apports techniques extérieurs ». Dans la Chine du XVII^{ème} siècle la fonction de contrôle et d'arbitrage dévolue à l'encadrement bureaucratique apparaît particulièrement vitale: c'est elle qui détermine le degré de sécurité, de rentabilité, de durabilité et les capacités productives et démographiques de l'ensemble du système.

Si on revient tant aujourd'hui sur le « *self-reliance* » c'est sans doute parce que les encadrements bureaucratiques ont dépossédé un peu partout les communautés paysannes et/ou se sont transformés en rentiers inefficients du sol. Cette dépossession est illustrée par la contribution de P. Monberg qui montre comment l'agriculture et les agriculteurs ont perdu au Brésil la place éminente qu'ils occupaient depuis l'épuisement des gisements aurifères à la fin du XVIII^{ème} siècle, comment la paysannerie brésilienne a été démantelée par l'État « modernisateur ». Au Mexique, J. Revel – Mouroz démonte le mythe du Plan étatique qui a fait perdre aux populations paysannes toute initiative réelle dans la conception, l'organisation et la gestion des activités productives. En Afrique, la répression de l'agriculture est moins liée à une industrialisation accélérée; elle n'en est pas moins dramatique. Ici aussi les « encadrements » sont déterminants comme le fameux exemple des paysans Bamileke au Cameroun le prouve. La conclusion de P. Pelissier sur ce point nous paraît terriblement d'actualité: « les conditions premières (d'un décollage agricole) sont, de toute évidence, politiques: que les cadres, et d'abord les responsables de l'administration du territoire assurent leurs tâches avec efficacité et sagesse, et les paysans se chargeront du développement ».

Jean-Claude WILLAME

CEDAF, Bruxelles, Belgique

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

HALEY, Edward P., KEITHLY, David M. et MERRITT, Jack (ed.) *Nuclear Strategy, Arms Control, and the Future*. Boulder (col.), Westview Press, 1985, 396 p.

C'est à la suite d'un cours donné par les trois éditeurs que ceux-ci ont eu l'idée de publier cet ouvrage. Ils avaient alors réalisé l'intérêt de plusieurs pour certaines théories et l'importance de les regrouper utilement. On a donc tenté dans cet ouvrage de rassembler, de façon globale et équilibrée, les théories classiques formulées par les décideurs politiques, les penseurs militaires et les leaders d'opinion pendant les 40 dernières années afin de les rendre simplement et rapidement disponibles à ceux qui sont intéressés par les questions nucléaires.

Dans la mesure du possible ils ont voulu rendre compte des positions des civils et des militaires puisque les deux groupes sont quotidiennement confrontés conjointement aux dilemmes du processus décisionnel. On croit aussi que l'opinion des universitaires et des analystes joue un rôle vital dans le développement et les ajustements des plans des décideurs, surtout à l'Ouest. Enfin on espère rétrécir le fossé existant entre le grand public et les acteurs directement impliqués.

Parce qu'ils considèrent l'approche soviétique comme étant très différente de celle des Américains, les éditeurs croient leur avoir accordé une assez large place pour qu'ils puissent faire connaître l'essentiel de leur point de vue. Notons cependant au passage qu'ils auraient pu faire plus et que le choix des communications est discutable puisqu'il vient renforcer l'esprit plutôt partisan du livre.

Enfin, les éditeurs se disent conscients qu'une étude de ce genre ne peut jamais être réellement considérée comme terminée compte tenu de la nature même de l'objet d'étude constamment affecté par des facteurs technologiques politiques et militaires.